

Jean-Daniel Tissot¹

Le sang: quelles sont vos représentations ?

Deuxième partie : Les valeurs symboliques

Les expressions associant l'homme et le sang sont multiples: bon sang ne saurait mentir, se manger le sang, avoir quelqu'un dans le sang, pleurer des larmes de sang, faire preuve de sang-froid, avoir du sang bleu, se faire du mauvais sang, le droit du sang, boire le sang de Dieu, par le sang de Dieu – le sang bleu – plasma-bleu, avoir le sang chaud, glacer le sang, garder son sang-froid, mettre à feu et à sang ...

Dans la première partie de ce texte dédié au prof. Urs Nydegger, je n'ai pas rappelé les symboles, les mythes ou les représentations religieuses portées par le sang. Si l'origine latine du mot sang **-sanguis-**, est utilisée au sens de «sang dans le corps», les mots dérivés dans la langue française sont: sang, saigner, saignée, saignement, sanguin(-ine), consanguin, sanguinolent, sanglant, ensanglanter, sangsue, exsangue ...

L'autre mot latin, **-crudor-** «le sang répandu ou coagulé» donnera les dérivés suivants: *cru*, *crudité*, *recrudescence*, *cruel*, *cruauté* ...

A ce stade, je n'ai toujours pas encore évoqué le commerce, la valeur, les valeurs du sang. Alors, illustrons notre propos en évoquant quelques aspects du don de sang. En Suisse, les produits sanguins sont, sur le plan législatif, considérés comme des médicaments (Loi fédérale sur les médicaments et

sière d'étoile. Il contient du fer, métal hautement toxique, mais nécessaire au transport d'oxygène. Le fer est la résultante de la fission et de la fusion nucléaire. Il forme le cœur des planètes. A travers le fer et l'oxygène, nous respirons l'univers. Belle symbolique ... La réalité clinique est cependant tout autre. Le don de sang est indéniablement associé à une perte de fer. La carence en fer est un problème majeur de santé publique. Elle représente possiblement une protection de l'individu face aux infections bactériennes, mais elle est aussi associée à une fatigue marquée, une baisse de performance mentale et/ou physique. Inversement, certains donneurs nous disent qu'ils se sentent beaucoup mieux après un don de sang; s'ils ne donnent pas, ils ont mal à la tête, ils saignent du nez. Le don de sang devient une obligation, il est nécessaire au bien-être ...

Pourquoi? Tout simplement, car il est possible que le don de sang induise la synthèse de molécules du bien-être (endocannabinoïdes endogènes). Si c'est le cas, le don est-il toujours bénévole et gratuit? Que penser de l'altruisme? Autre situation potentiellement difficile sur le plan éthique: si le don de sang représentait une prévention du diabète de type 2, notamment chez les sujets présentant un syndrome métabolique avec hyperferritinémie, serait-il toujours désintéressé, altruiste, gratuit? Lorsqu'on parle de don du sang, le paradoxe des témoins de Jéhova est immédiatement en arrière plan des symboles et des mythes. Pourquoi les Témoins de Jéhovah s'opposent-ils à la transfusion sanguine?

L'Ancien Testament indique dans la Genèse 1,30: «*A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture la verdure des plantes.*» Ce verset, situé au sixième jour de la création, n'est pas destiné à l'homme qui n'est pas encore créé. En revanche, lorsque Noé et ses fils descendirent de l'arche, Dieu leur dit «*Tout ce qui se meut et possède vie vous servira de nourriture, je vous donne tout cela au même titre que la verdure des plantes*» (Genèse 9,3). La clause où s'enracine le rituel juif de la viande saignée, et la prescription des Témoins de Jéhovah se trouve dans la Genèse 9,4–5: «*Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme, c'est-à-dire le sang. Mais je demanderai compte du sang de chacun de vous. J'en demanderai compte à tous les animaux et à l'homme, aux hommes entre eux, je demanderai compte de l'âme de l'homme.*» Le texte précise bien la chair «avec son âme, c'est-à-dire le sang». Les mots «âme» et «sang» sont pris dans leur sens fondamental, c'est-à-dire «principe de vie». Si le sang quitte la chair, c'est que la vie la quitte, de même que l'âme. Tout est lié. Le précepte indique que la viande consommée doit être vidée de tout principe de vie. De plus, lorsque Dieu dit qu'il demandera «*compte du sang*», cela veut dire que le sang ne doit pas être versé pour rien, qu'il ne doit pas y avoir de gaspillage de la vie. Dieu demandera compte du sang aux animaux lesquels d'ailleurs ne tuent que pour se nourrir. Dieu demandera aussi compte du sang aux hommes, lesquels tuent souvent sans qu'il y ait nécessité.

Un homme peut vendre des beignets frits, vendre sa maison, vendre sa terre ... jamais son sang.

les dispositifs médicaux [1]). Dès lors, il n'est pas étonnant que les industriels puissent considérer le plasma comme une matière première, caractérisée par un prix et un marché. Les exigences des «GMPs», appliquées à la lettre pour la préparation du plasma, sont assez éloignées des considérations éthiques, biomédicales et humanistes qui sont les valeurs implicites de la médecine du don. Le globule rouge est une pous-

Selon l'Ancien Testament, le sang contiendrait l'âme de tout être vivant.

Pour les chrétiens, saint Paul affirme (Corinthiens 8,1–4) que les viandes

¹ Prof. J.-D. Tissot, Transfusion Interrégionale CRS, Site d'Epalinges, Président du comité de gestion des conflits d'intérêt du CHUV.

prévues pour les idoles, viandes qui ne sont pas vidées de leur sang selon le rituel juif, peuvent être mangées. Ce point est encore renforcé par les éléments suivants (Corinthiens 10,25–26) «Mangez tout ce qui se vend au marché, sans poser de question par motif de conscience ...», ... qui s'achève par une citation du psaume 23: «... car la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient.» Le verset suivant reprend: «Si un infidèle vous invite et que vous acceptiez d'y aller, mangez tout ce qu'on vous servira, sans poser de questions.»

Ainsi donc les apôtres n'avaient rien contre la consommation du sang présent dans la viande. Pour les Chrétiens, la transfusion sanguine consistant à injecter de la vie dans le corps d'un autre est un geste évident, car le Christ Lui-même l'a dit: «Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.»

Le chrétien se doit de donner sa vie par amour du prochain. «Personne n'a de plus grand amour que celui

qui donne sa vie pour ses amis» (Jn 15,13). Tout ce que l'homme réalise dans la médecine moderne en vue de respecter, de soigner, de guérir la vie des malades est conforme à la volonté de Dieu. Ce serait un péché très grave que de laisser mourir une personne qui, avec des soins adéquats et avec une transfusion sanguine, pourrait être guérie. Dans ce sens, «donner du sang» en vue d'une transfusion n'attente aucunement à la loi de Dieu, c'est plutôt un acte de charité.

La transfusion sanguine étant relativement récente, on n'y trouve aucune allusion directe ni dans le Nouveau Testament, ni dans le Coran, ni dans les Hadiths, (faits et dits du prophète), ni même dans les premiers ouvrages de jurisprudence. Les savants musulmans contemporains ont donc dû procéder par raisonnement analogique et au recours à la raison, et à l'esprit du Coran, pour statuer sur le caractère licite ou illicite de cette thérapie. Ce-

Das Blut: Was bedeutet es für Sie? Zweiter Abschnitt: Der Symbolwert

Das Interesse an Blut ist nicht nur ein medizinisch-biologisches: Blut ist ein Thema aller Kunstformen, besonders der Literatur, des Kinos und der Malerei, und beinahe überall finden wir diesbezügliche Darstellungen. Die Symbole und Veranschaulichungen, die es in Szene setzen, sind von grosser Vielfalt. Was genau bedeutet es jedoch für Sie? In diesem Abschnitt, der ebenso Prof. Urs Nydegger gewidmet ist, möchte der Verfasser dem Leser einige Denkanstösse geben, die einen Beitrag zum besseren Verständnis des Blutes und seiner mannigfaltigen Aspekte liefern sollen.

pendant, les religieux traditionalistes déclarent qu'en principe la transfusion sanguine ne devrait pas être autorisée, et ce, pour deux raisons: 1) le sang, lorsqu'il sort du corps humain, est considéré comme impur, et il n'est donc pas permis de l'utiliser à quelque fin que ce soit, 2) le sang est une partie de l'organisme humain. Les juristes considèrent donc que, s'il se sépare du corps, il doit être disposé avec respect (*wādjbou et-takrīm*), au même titre que les autres organes. L'utiliser à nou-



RAL StainBox: Une meilleure coloration, un meilleur diagnostic morphologique

- Colorateur semi-automatique pour lames hématologiques
- Colorer dans des conditions optimales
- Sans méthanol



veau irait à l'encontre de ce principe. Sur cette base, la transfusion sanguine serait une violation de ce principe. Cependant, il faut également savoir que Le Coran autorise la levée de certaines interdictions, temporairement ou exceptionnellement, en cas de nécessité absolue ou pour préserver la vie. Ainsi donc, beaucoup de juristes considèrent qu'il est permis d'utiliser des produits impurs en guise de traitement, à condition que l'on ait l'espoir que ce produit permettra de sauver la vie du malade (par la Grâce d'Allah) et qu'un médecin expérimenté confirme qu'il n'existe aucune autre forme alternative de traitement.

Dans la représentation chinoise et pour la médecine traditionnelle chinoise, le sang est une substance obtenue par transformation de la matière à partir

du sperme (jing) et de l'énergie vitale (qi). Le sang est une forme de Qi, ensemble des énergies présentes dans la nature. Le Qi «est indispensable à la constitution et à l'entretien de son activité vitale (...). Lorsque le Qi est en quantité suffisante et circule bien, l'organisme est en bonne santé. Le sang est donc une valeur cruciale dans le bon fonctionnement de l'organisme. La relation au don du sang dans la population chinoise s'explique également par la culture ancestrale. La valeur du sang en Chine est en lien étroit avec le respect dû aux ancêtres. Le sang est légué par les ancêtres. Un homme peut vendre des beignets frits, vendre sa maison, vendre sa terre ... jamais son sang. Vendre son sang, c'est vendre ses ancêtres. Porter atteinte à l'intégrité du corps équivaut à manquer de respect envers ses ancêtres.

En médecine de laboratoire, nous exploitons le sang, les échantillons sanguins et leur donnons une nouvelle valeur; le diagnostic biologique. Nous vendons ce diagnostic en utilisant une tarification (liste des analyses de l'OFAS [2]) qui est codée, austère, pleine de valeurs péuniaires, mais sans valeur symbolique. Alors, pour vous, quels sont les symboles et les valeurs du sang? Posez-vous cette question, tentez d'y répondre, réfléchissez! Votre intérêt pour le sang va changer, va se modifier, va évoluer, j'en suis sûr.

Correspondance:
Jean-Daniel.Tissot@itransfusion.ch

Références

Vous trouverez les références complètes en ligne sous: www.sulm.ch/f/pipette → Numéro actuel (n° 2-2015).

Multianswer Oncology MDx-Tests on your* Real-Time PCR Instrument

RAS detects 8 mutations

new!

DPYD*2A Genotyping

new!

UGT1A1*28 Genotyping

new!

PIK3CA

new!

BRAF-Inhibitor Resistance Detection

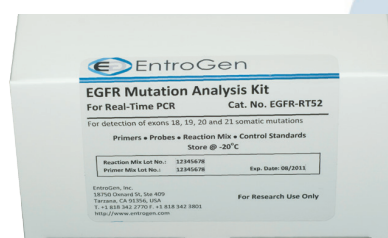
NRAS detects 5 mutations

BRAF (V600E/K/D/R/M)

AKT E17K

EGFR detects 29 mutations

KRAS-BRAF detects 12 mutations



*EntroGen's analysis kits require a Real-Time PCR instrument capable of detecting FAM™ and VIC® fluorescent probes.

All the reagents required for the PCR amplification/detection, as well as validated reaction controls, are included in the kit.



BÜHLMANN Laboratories AG
Baselstrasse 55
CH-4124 Schönenbuch/Basel
Switzerland

Phone +41 61 487 12 12
Fax +41 61 487 12 34
info@buhlmannlabs.ch
www.buhlmannlabs.ch